

# « Le cerveau des tout-petits est très plastique »

À l'école primaire de Broglie, à Janval, l'UEEA, l'unité d'enseignement élémentaire d'autisme a fêté sa troisième rentrée. Elle a ouvert ses portes le 7 novembre 2018 avec sept enfants âgés de 6 à 10 ans, présentant des troubles du spectre autistique. Depuis, comment se porte cette classe ? « **Le fonctionnement n'a pas changé** », dit Rebecca Gouley, éducatrice spécialisée. Seuls les horaires ont été revus : la journée finit à 15 h 30 au lieu de 16 h 30. « **Nous avons remarqué que certains enfants étaient fatigués** », souligne-t-elle. Notamment les plus touchés par l'autisme. Le recrutement des profils s'est affiné au cours des années. « **Nous remarquons des progrès importants en termes d'inclusion** », ajoute Rebecca Gouley.

Retrouver le milieu ordinaire

En septembre 2020, dix enfants ont fait leur rentrée dans cette unité à l'école de Broglie. Ils viennent du secteur de Dieppe mais aussi d'un peu plus loin comme Étalondes. Certains sont transportés en taxi. Ce service est financé par le Département. L'équipe pédagogique se compose d'une enseignante, d'une AESH, une accompagnante d'élèves en situation de handicap, et de deux postes dépendant du secteur médico-social.

« **Nous mettons tout en place pour que les enfants puissent retrouver le milieu ordinaire** », explique l'éducatrice spécialisée. Et pas forcément à l'école de Broglie. L'inclusion est progressive : elle peut débuter par 15 minutes en classe, tous les jours. « **On veut que l'enfant soit dans la réussite**, poursuit Rebecca Gouley. **Au début, il est toujours accompagné par une personne de l'équipe pédagogique, puis le relais est passé à l'AESH.** »

Certains enfants n'ont pas pu encore retrouver leur classe. Parfois le travail est long, voire impossible. Alors, une demande peut-être faite en IME, un institut médico-éducatif, mais les délais sont généralement longs. En attendant, les enfants restent dans cette UEEA. « **Quelques prérequis sont nécessaires pour réussir l'inclusion** », note l'éducatrice. C'est la MDPH, la maison départementale des personnes handicapées qui gère les orientations des enfants.

Rebecca Gouley se réjouit de l'ouverture d'une classe maternelle à l'école Elsa-Triolet prochainement. « **Très bonne nouvelle !** lance-t-elle. **Le cerveau des tout-petits est très plastique. Les troubles autistiques doivent être pris le plus tôt possible. Le Centre**

d'action médico-sociale précoce se bat pour que les diagnostics soient réalisés rapidement. »

C. L.



À la rentrée 2020, dix enfants âgés de 6 ans à 12 ans sont entrés à l'unité d'enseignement élémentaire d'autisme de l'école de Broglie. (©Archives)